« 95 % des étudiants qui ne trouvent pas de stage ont des noms africains ou maghrébins » : le magistrat Youssef Badr appelle à un sursaut collectif

09/01/2024 à 11h20



À la tête d'une association qui parraine les étudiants en droit dans leurs recherches de stages, le magistrat Youssef Badr se désespère de voir les étudiants avec des noms à consonance étrangère systématiquement évincés. Il appelle à un sursaut collectif.

Ancien porte-parole de la chancellerie, aujourd'hui président d'une chambre correctionnelle du tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis), Youssef Badr a créé il y a deux ans l'association la Courte Échelle. Celle-ci vise à aider les étudiants à obtenir des stages. Face à la recrudescence de jeunes qui ne reçoivent même pas de réponses à leurs demandes, le magistrat lance un cri d'alerte contre la discrimination dont sont victimes ces étudiants avec des noms d'origine étrangère.

Une prise de position forte qui fait écho à la proposition de

loi actuellement débattue au Parlement pour lutter contre la discrimination à l'emploi et au logement. Les députés veulent favoriser la pratique des tests individuels *(deux CV identiques sont envoyés où seul diffère le nom, l'adresse…)* ou statistiques. Il s'agit dans ce dernier cas de l'envoi d'un très grand nombre de candidatures fictives pour étudier la réaction de l'entreprise ou de l'organisme cible.

[…]

Pourquoi vous sollicitent-ils ?

Parce que dans la très grande majorité des cas, ils ne reçoivent jamais de réponses à leurs demandes de stage ou d'alternance. Ils nous écrivent en désespoir de cause. Et dans 95 % de cas, ils portent des noms d'origine africaine ou bien maghrébine. Par exemple, nous accompagnons actuellement une jeune étudiante d'origine africaine en master 1 qui va perdre son alternance en janvier. Elle a tenté sa chance partout, on l'aide à pousser les portes. Mais pour l'instant elle n'a toujours pas trouvé.

[…]

Le Parisien